

ne peut juger à l'œil en quel sens elle coule. » *Incredibili lenitate, ita ut oculis in utram partem fluct, judicari non possit*; telle que la définit Sénèque, « hésitante et ne sachant point de quel côté elle versera ses flots. » *Dubitans, nesciens quo fluctus agat.*

Je parlerai ensuite de la navigation de la Saône, principalement envisagée aux points de vue de ses progrès, de sa célérité et de la statistique commerciale. Il ne saurait y avoir de meilleur moyen de faire connaître l'importance de cette rivière qui, en formant le principal lien de notre système de navigation fluviale entre le midi et le nord de la France, est la grande route des marchandises de la Méditerranée pour les rives du Rhin et pour celles de la Seine.

son nom antique, en prenant un autre de ce sanglant massacre, qui lui est demeuré jusques aujourd'hui. »

« La Saône, dit Coulon, est la plus vénérable des rivières du monde, pour avoir été consacrée du sang des martyrs de la foi. »

Le P. Menestrier, dans sa *Préparation à l'Histoire consulaire de Lyon* (pag. 13), s'exprime ainsi à ce sujet : « Ammien Marcellin est le plus ancien auteur, que l'on tient avoir nommé la Saône SAUCONA.... Pour ceux qui l'ont nommée SANGONA, à cause du sang répandu de nos martyrs, que l'on dit avoir fait changer de couleur à cette rivière, je n'en voy point d'autorité bien sure, pour établir cette étymologie. »

Grégoire de Tours nomme la Saône; SANGONAM; les actes de saint Trivier, SAGONAM; Nithard, SAUCONAM; Aimoin, SAGONNAM. Frédegair l'appelle, dans un passage de sa *Chronique*, SAOGONNAM: *usque ararim SAOGONNAM, Fluvium pervenit*; et dans un autre passage, il la nomme SAUCONNA: *evecta navalia per Ararim fluvium, qui cognominatur SAUCONNA.*

Saint Julien de Baleure (*Origine des Bourgongnons*, Paris, 1581), répute, faute de copistes, les versions SAUCONNA, le C étant pris pour le G, comme dans *Claude*, que l'on prononce *Glaude*.

Vers le dixième ou le onzième siècle,—où il était d'usage général de supprimer souvent aux mots, et particulièrement aux noms propres, une ou plusieurs lettres, et quelquefois même une ou plusieurs syllabes,—l'on fit de *Saucona* ou de *Sagona*, SAONA, d'où plus tard le mot SAÔNE.